



CAMPUS VIRTUEL, SERVICES EN LIGNE, NOUVELLES RESSOURCES PEDAGOGIQUES...

Dakar les 24, 25 et 26 mars 99

Le séminaire, organisé en commun à Dakar avec l'UNESCO, et notamment le BREDIA et la Division de la rénovation de l'enseignement secondaire, technique et professionnel, répond à une demande de plus en plus pressante concernant le secondaire considéré comme la véritable porte d'entrée dans la société de l'information. Ce séminaire vient au Sénégal très à propos, se situant dans la foulée de la fête de l'internet et de l'inauguration par le Chef de l'Etat d'une technopole qui offrira des emplois en relation avec les techniques les plus avancées. Le Président du chapitre sénégalais d'Internet Society est un des intervenants de ce séminaire.

Les enjeux de ce séminaire sont très importants dans leur diversité.

En premier lieu, il s'agit d'explorer les modalités d'une préparation systématique de tous les lycéens et de toutes les lycéennes, visant à les insérer dans le processus de mondialisation de l'information qui caractérise le siècle à venir. Déjà en France aujourd'hui, plus de la moitié des emplois, dans tous les domaines d'activité y compris le secteur agricole, nécessitent de nouvelles compétences technologiques. Il n'est pas exagéré de parler d'une seconde alphabétisation.

En second lieu tous les enseignants attendent, et craignent parfois, ces nouveaux outils pour améliorer leur enseignement. Le séminaire sera l'occasion de prendre mieux connaissance de la richesse et de la variété des supports de formation déjà existants.

Mais au delà et peut-être au préalable, il est nécessaire de profiter de l'arrivée de ces technologies pour engager une réflexion de longue haleine sur l'organisation de l'enseignement secondaire, et notamment sur les moyens d'accroître sa capacité d'accueil tout en le rendant plus performant et plus professionnalisant.

Le doublement des effectifs, que de nombreux pays de la région se sont fixé comme objectif pour la prochaine décennie, suppose, si rien ne change, un doublement du nombre d'établissements et celui des frais de fonctionnement correspondants. L'UNESCO réfléchit à une stratégie alternative, qui sans exclure des constructions nouvelles, recherche un emploi optimal des installations et des capacités humaines existantes. Ce résultat pourrait

être obtenu par une stratégie fondée sur une plus grande autonomie des établissements afin de rendre chaque établissement à même de devenir un pôle de développement dans son bassin d'emploi.

Le séminaire propose une réflexion portant sur l'élaboration d'un programme pilote dans les pays intéressés. Ce programme pourrait avoir trois composantes principales :

- le perfectionnement des équipes de direction à la gestion stratégique. Il s'agit plus particulièrement de favoriser le plein emploi des locaux et des installations, tout au cours de l'année, y compris pour des formations en alternance, pour des formations de seconde chance. Il s'agit encore du développement des compétences de communication pour l'animation des équipes pédagogiques et la recherche de partenariats avec les parents, les opérateurs économiques et leurs chambres consulaires, tous à même de contribuer, voire de participer à de nouvelles formations.

- en second lieu, le perfectionnement des enseignants sur site, c'est à dire dans leurs établissements. Novateur, ce perfectionnement proposera moins une diffusion de programmes d'une façon globale et massive selon une stratégie de l'offre, qu'un service à la carte en réponse aux demandes exprimées au niveau de l'établissement.

- enfin, pour les élèves, un apport de compléments de formation dans divers domaines, par exemple sous forme d'options pour l'apprentissage de certaines langues ou pour l'approfondissement dans certaines spécialisations.

Ce séminaire prépare l'avenir, un espoir nouveau pour les générations montantes Il est l'amorce d'un programme aussi novateur qu'ambitieux. Les initiateurs, la Coopération française et l'UNESCO, se proposent d'associer l'ensemble des bailleurs de fonds, les aides bilatérales, les organisations francophones, les organisations régionales et multilatérales, réunis notamment au sein de l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA), à cette initiative qui vise à terme à doter le Continent d'un programme cohérent permettant, avec et par les moyens modernes, de répondre à la demande sociale croissante pour un enseignement secondaire public de qualité qui se manifeste avec force dans vos pays.

Jean Valérien, Coordonnateur du Programme RESAFAD
Discours d'ouverture

Le Serveur RESAFAD est accessible à cette adresse : <http://www.lid.jussieu.fr/resafad/>

A l'issue du séminaire, vous pouvez consulter :

<http://www.lid.jussieu.fr/resafad/> ou
<http://134.157.164.251>

Rubrique : «publications»

Pour tout renseignement complémentaire :

**Valérie Cador - audecam
cador@ccr.jussieu.fr**

BENIN

Dorothee Adjagba
Laurent Criquet
Kokou S. Paulin Yovo
Christophe Schoenals

BURKINA FASO

Claude Ronxin
Oumarou Sié
Pascal Kükang Some
Jean François Terret

COTE D'IVOIRE

Jacques Niamkey Adom
Kouakou Fokouo Germain

CENTRAFRIQUE

Françoise Dutouya

GABON

Marie-Madeleine Ella Ondo

GUINEE

Ali Badara Sylla
Marie Paule Théry

MALI

Pierre Ottenwaelter
Sékou B. Traoré

SENEGAL

Fatimata Ba
Arnaud Dornon
Francis Drey
Mamadou Moustapha Kanté

TOGO

Tairou Alassane

LES PARTICIPANTS AU SEMINAIRE

Nicole Le Goff
Vang Tho Hua

COOPERATION FRAN-CAISE

Bernard Audinos
Gérard Duchemin
Yves Gauffriau
Pierre Guillo
Anne Mas-Galaup
Marie Christine Pannier

UNESCO

Nathalie Barboza
Fay King Chung
Peter Gonda
Peter Hunya
Jacqueline Lemoine
Augustin Mariro
Pai Obanya

AUTRES INSTITUTIONS

Richard Aubry AUF
Richard Charron AFIDES
Cheik Dem GRETA
El Bachir Dia GRETA
Alassane Diawara Banque Mondiale
Jacques Philippe Ganty AUF
Henry Hamaied
EDUCATEL
Martin Itoua FAPE
Marc Lixi Banque Mondiale
Denis Lopez ACCT
Bonaventure Mwe Ondo AUF
Souleymane Samake CAESG
Idrissa Traoré FAPE

RESAFAD

Valérie Cador

Jacques Guidon

Rolande Frémont Lamouranne
Jean Valérien
Martial Vivet
Jacques Wallet

INTERVENANTS

François Bocquet, AEPI Grenoble (France)
Alex Corenthin, ESP Dakar, Sénégal
Eric Armand Damiba ESMT Dakar, Sénégal
Roger Doucet, Nouveau-Brunswick (Canada)
Claude Hui, Lycée Diderot (France)
Pierre Jarraud, Université Pierre et Marie Curie (France)
Saliou Kane ARCHES

OBSERVATEURS

Georges Azoulay
Anne-Marie Calmy
Rémi Christinel
Alioune Diagne
Mamadou Diallo
Sega Seck Fall
Abdou Guèye
Alain Halter
Hélène Héraud
Ratzid Ioan
Moussa Kidiera
Bernard Molina
Sven-Erwin Mollet
Honoré Georges Ndyae
Joseph Sarr
Georges Morizot Ayayi-Moni
Amadou Moustapha
Thidaw Diop

INVITES

Babakar Barry
Etienne Brunswic
Ousseynou Dia
Younoussa Diaw
Lamine Fall
Claude Georges
Assane Hane
Djibril Koné
Mamadou Sanghare
Aissatou Dieng Sarr
Ibrahim Sarr
Amara Seck
Mame Limamou Laye Seck
Massamba Seck
Racine Senghor
Mamadou Abdoul Sow
Magatte Thiam
Régine Thomas
Isabelle Verbruggen



D. Boutte, Conseiller Culturel, Amb. de France
A.Sonko, Ministre de l'Éduc. Nationale (Sénégal)
P. Obanya, Directeur du Breda Unesco



Salle de conférence



M.Thiam, Inspecteur Général de l'Éducation Nationale (Sénégal)
R. Senghor, Directeur de l'Enseignement Moyen et Secondaire Général (Sénégal)



O. Sie, Directeur Centre Infor.(Université Ouagadougou Burkina Faso)
P.K. Some, Professeur (Burkina Faso)



Table ronde animée par R. Frémont Lamouranne, Directrice de l'IUFM de l'Académie de Versailles (France) - D. Adjagba, Directeur Enseignement Secondaire (Bénin)
C. Hui, Proviseur Lycée Diderot Paris (France) - P.K. Somé, Professeur (Burkina Faso)
A.B. Sylla, ISSEG (Guinée)



PROGRAMME DU SEMINAIRE, EN BLEU FIGURENT LES CONTRIBUTIONS DEJA ACCESSIBLES SUR INTERNET

Mercredi 24 mars

(matin et après-midi)

- Ouverture
- Accueil des participants

- * Discours du Ministre de l'Éducation Nationale
- * Discours de Jean Valérien
- * Discours du Directeur du Breda

- Etude d'exemples de campus virtuel, de cours en ligne, de serveurs de ressources

- * Mots et enjeux (J. Wallet)
- * Campus virtuels du Mans (M. Vivet)
- * Premier cycle sur mesure (P. Jarraud)
- * Réseaux buissonniers et Cyber champions (F. Bocquet)

Jeudi 25 mars

(matin et après-midi)

- Etat des lieux
- Exposés :

- * Internet au Sénégal (A. Corentin)
- * Réalité virtuelle (P. Gonda et P. Hunya)
- * Réseaux au Nouveau Brunswick (R. Doucet)

- Panorama des aspects logistiques et institutionnels :

- * Aupelf
- * Arches (D. Ballini)
- * ACCT (D. Lopez)
- * SIRP

Vendredi 26 mars

(matin et après-midi)

- Travaux en ateliers visant à la proposition d'un plan d'action dans ce domaine

- Compte rendu des ateliers

- Clôture du séminaire

- * R. Frémont Lamouranne
- * M. Vivet
- * M.C. Pannier
- * Sékou Traoré
- * Pai Obanya
- * Ministre de la Recherche Scientifique

Extrait du discours de A. Sonko, Ministre de l'Éducation Nationale du Sénégal

... Nous avons, avec le maillage des réseaux francophones, une occasion sans précédent de voir se généraliser l'accès à la connaissance, de voir se rationaliser les programmes d'études et de recherche, à travers la mise en commun des ressources, de voir se réaliser pleinement cette solidarité intellectuelle et cet esprit de dialogue chers à la Francophonie.

Le Resafad, en créant un système ouvert d'apprentissage au profit des chefs d'établissement et des enseignants, nous offre une expertise et un accès aux connaissances riches et variées disséminées à travers le monde et, en conséquence, l'amélioration des ressources humaines et des enseignements, grâce au renforcement de l'autonomie dans les apprentissages.

... Grâce à la mise à disposition presque instantanée de l'information scientifique, technique, économique et culturelle, par l'intégration de l'informatique, des télécommunications et du multimédia, il sera possible aux enseignants, aux chercheurs et aux apprenants de participer à un système régional, voire global, d'appropriation ou de création des connaissances en vue d'améliorer le rendement interne et externe de leurs institutions respectives.

Nouvelles de Resafad

De plus en plus les Universités élaborent un plan national d'action en matière de TIC et de FAD, et vont développer ou créer un Centre National de Formation à Distance (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée, Sénégal...).

La gestion et le pilotage des systèmes éducatifs sont de plus en plus reconnus comme un facteur déterminant dans l'optimisation des moyens en rapport direct avec l'amélioration de la qualité de l'enseignement : le SIRP, Séminaire Interactif des Responsables de Planification, apporte sa contribution à cette composante.

Le prochain comité scientifique sera programmé à la rentrée prochaine. Il sera élargi pour accueillir de nouveaux membres africains. Son ordre du jour portera sur la mise en œuvre du Diplôme Universitaire et sur l'évaluation de Resafad.

Cérémonie de lancement du Réseau Africain de Formation à Distance au Bénin

C'est à Porto-Novo qu'a eu lieu l'inauguration des locaux du Réseau Africain de Formation à Distance implanté au Bénin par la Coopération Française à la demande des autorités nationales.

Vendredi 12 mars à Porto-Novo.

“ Une nouvelle chance vient d'être offerte à l'Afrique et aux Béninois en particulier, grâce au RESAFAD ”. Ainsi s'exprimait le Ministre de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique Damien Zinsou ALAHASSA. Pour le Ministre, le RESAFAD est né de la volonté de la Coopération Française d'explorer et d'exploiter, en collaboration avec des partenaires africains, les possibilités d'utilisation des technologies de l'information et de la communication au service de l'éducation.



Damien Zinsou Alahassa, Ministre de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique, entouré de Jacques Courbin, Ambassadeur de France et de Toussaint TCHITCHI, Directeur de INFRE

Le réseau se propose de former des cadres nationaux à l'utilisation des nouvelles technologies pour la formation à distance en relation, via l'Internet, avec les autres centres de ressources multimédias situés dans les capitales des pays partenaires. Le Ministre a enfin demandé à tous les cadres qui bénéficieront de cette formation de se réapproprier ce savoir-faire à des fins de réinvestissement.

Avant le Ministre, c'est l'Ambassadeur de France au Bénin qui a situé le cadre de la cérémonie. Pour Jacques COURBIN, le lancement du RESAFAD témoigne du renforcement de la coopération entre les deux pays. Il a rappelé que ce programme fait partie du projet d'Appui à

l'Enseignement. Cent millions de francs CFA ont été prévus pour installer les matériels et assurer la formation des enseignants. “C'est une chance pour le Bénin d'entrer en communication permanente avec le Nord” a-t-il conclu.

Le Directeur de l'Institut pour la Formation et la Recherche en Education Toussaint TCHITCHI, à qui revenait l'honneur d'accueillir les autorités dans ses locaux, a exhorté les uns et les autres à faire de RESAFAD une expérience concluante. Puis il a demandé à Laurent CRIQUET Assistant Technique Français et correspondant du RESAFAD au Bénin de commenter la visite des locaux et la découverte des installations informatiques performantes dont dispose l'INFRE aujourd'hui. Il a ensuite indiqué qu'une première formation pour des concepteurs de formation à distance en direction des directeurs d'école était sur le point de démarrer. Gageons que cette première expérience sera une réussite à la mesure de l'engouement qu'elle suscite.



Salle Resafad à Porto Novo
Mel : Resafad@syfed.bj.refer.org